

BERLIN 2011 – HORS COMPETITION

SANS IDENTITÉ

Un film de
Jaume Collet-Serra

Avec
Liam Neeson, Diane Kruger, Bruno Ganz, Aidan Quinn, January Jones, Frank Langella, Sebastian Koch

Durée: 111 Minuten

Sortie: 16 mars 2011

Téléchargez des photos :
www.frenetic.ch/

RELATION PRESSE

Eric Bouzigon
prochaine ag
Tél. 079 320 63 82
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
mail@frenetic.ch • www.frenetic.ch

Synopsis

Après un accident de voiture à Berlin, le docteur Martin Harris (Liam Neeson) reprend conscience pour découvrir que sa femme (January Jones) ne le reconnaît plus et qu'un autre homme (Aidan Quinn) a pris son identité. Plus grave encore, il va très vite s'apercevoir que de mystérieux assassins le traquent. Face aux autorités qui ne le croient pas, il se retrouve seul, épuisé et en fuite.

Avec l'aide de Gina (Diane Kruger), une alliée inattendue, le docteur va tout faire pour percer le secret de la machination qui le menace. Entre les pièges et les questions qu'il commence à se poser sur lui-même, Harris n'échappera à aucun danger. Jusqu'où est-il prêt à aller pour découvrir la vérité ?

CAST

Dr. Martin Harris	Liam Neeson
Gina	Diane Kruger
Elizabeth Harris	January Jones
Martin B	Aidan Quinn
Rodney Cole	Frank Langella
Ernst Jürgen	Bruno Ganz
Dr. Farge	Karl Markovics
Le professeur Bressler	Sebastian Koch
Jones	Stipe Erceg
Smith	Oliver Schnieder

CREW

Réalisateur	Jame Collet-Serra
Scénaristes	Oliver Butcher & Stephen Cornwell
D'après le roman de	Didier van Cauwelaert
Producteurs	Joel Silver, Leonard Goldberg, Andrew Rona
Co-Producteurs	Dr. Carl Woebcken, Christoph Fisser, Henning Molfenter
Producteurs exécutifs	Susan Downey, Steve Richards, Sara Meyer Peter McAleese, Olivier Courson
Directeur de la photographie	Flavio Labiano
Chef décoration	Richard Bridgland
Chef monteur	Tim Alverson
Chef costumière	Ruth Myers
Compositeurs	John Ottman & Alexander Rudd

NOTES DE PRODUCTION

Imaginez que, bien que sachant parfaitement qui vous êtes, vous soyez incapable de le prouver. Imaginez que vous vous retrouviez face à quelqu'un qui prétend être vous, quelqu'un que vous ne connaissez pas, et que ce soit lui que tout le monde prenne au sérieux ? Sur quoi repose notre identité ? Quelles personnes, quels éléments en attestent ? Nos amis ? Nos souvenirs ? Un papier « officiel » ? Où est la preuve ? Adapté du roman « Hors de moi » de Didier van Cauwelaert, SANS IDENTITÉ explore cette question en suivant la course effrénée du Dr Martin Harris à travers les rues glaciales de Berlin, alors qu'il tente de retrouver sa vie normale et d'échapper aux hommes qui veulent l'abattre sans qu'il sache pourquoi.

Le réalisateur, Jaume Collet-Serra, explique : « Mes films préférés sont les thrillers hitchcockiens baignant dans une atmosphère mystérieuse, où le public doute et se pose autant de questions que les personnages. » Le producteur Joel Silver commente : « J'aime les films angoissants qui vous tiennent en haleine, et c'est ce qui m'a le plus attiré dans cette histoire. On ignore si Martin Harris est un type complètement innocent pris dans un fascinant engrenage, ou s'il a perdu l'esprit et qu'il a entièrement inventé cette histoire insensée. »

C'est le producteur Leonard Goldberg qui a fait découvrir le roman de l'auteur français à Joel Silver. Il raconte : « C'était un sujet parfait pour que Joel et moi en fassions un film. C'est un thriller exceptionnel et j'ai trouvé la fin particulièrement surprenante. Par chance, Joel a autant aimé l'histoire que moi. » Joel Silver confirme : « Leonard avait raison, le livre était vraiment captivant, je n'ai pas pu le lâcher avant la fin. Nous avons développé le scénario avec deux scénaristes très doués, Oliver Butcher et Stephen Cornwell. »

Pour la réalisation, Joel Silver s'est tourné vers Jaume Collet-Serra, avec qui il avait déjà collaboré à deux reprises : « Jaume a un style qui n'appartient qu'à lui et il sait entretenir le mystère dans la progression narrative. J'avais hâte de travailler à nouveau avec lui. » Jaume Collet-Serra explique : « J'ai vraiment été emballé par l'idée de cet homme qui se réveille un jour et découvre qu'un autre a pris sa place. L'intensité dramatique était encore renforcée par l'existence d'une autre personne capable de prouver son identité, alors que lui-même ne le peut pas. C'était le premier d'une série de formidables rebondissements, et j'ai adoré être incapable de parvenir à démêler les choses malgré les nombreux indices semés tout au long du script. »

Liam Neeson a tout de suite été attiré par l'histoire. Il explique : « Pour moi, c'est le scénario qui compte avant toute chose, et celui-ci était vraiment captivant. J'ai l'habitude de faire un test : si je réussis à aller jusqu'à la page 50 d'un scénario sans pause-café, alors c'est bon signe. Celui-ci était tellement excellent que je l'ai lu d'une traite. » Le producteur Andrew Rona acquiesce : « Je n'ai vraiment pas réussi à lâcher le scénario. C'était réellement passionnant, je me suis fait traîner du début à la fin et j'avais hâte de voir le film que ça allait donner. » Joel Silver commente : « Vous vous laissez embarquer sans avoir la moindre idée de la direction dans laquelle le film vous entraîne, et je défie quiconque de prédire la fin ! »

Liam Neeson incarne le Dr Martin Harris, un botaniste qui se rend à Berlin pour assister à un congrès de biotechnologie. Il descend à l'hôtel Adlon avec sa femme, Liz. Dans le taxi, Martin s'aperçoit qu'il a oublié sa mallette et prend un autre taxi pour retourner à l'aéroport. Il a alors un terrible accident. La conductrice du second taxi, Gina, sauve courageusement la vie de Martin, avant de disparaître mystérieusement. Après quatre jours de coma, Martin se réveille et a du mal à se souvenir de son nom.

Liam Neeson raconte : « Dès que la mémoire lui revient, il veut immédiatement prévenir sa femme car il s'imagine qu'elle doit être morte d'inquiétude. Mais quand il la retrouve à l'hôtel, elle affirme ne pas le connaître. Pire, un homme prétend être lui – et Liz croit cet « autre »

Martin !» Jaume Collet-Serra explique : «C'est comme une amnésie inversée, comme si le monde ne se souvenait plus de Martin. Lui sait parfaitement qui il est, mais il est le seul. Tout le monde l'a oublié.»

Le réalisateur confie : «Pour nous tous, Liam était l'acteur idéal car il a une formidable présence. J'ai toujours admiré son travail. En tant que réalisateur, je trouve que c'est un acteur généreux qui donne énormément, sur le plateau et à l'écran. Il peut faire preuve d'une grande intensité tout en étant très subtil.»

Ces deux qualités étaient nécessaires au rôle, car il était essentiel que les spectateurs soient attirés à l'intérieur de l'esprit du personnage, afin qu'ils puissent essayer de décrypter la situation en même temps que lui. Le réalisateur poursuit : «L'une des choses qui me préoccupaient, c'était que le spectateur n'a que peu de temps pour apprendre à connaître Martin avant que les choses ne tournent mal. Mais il se crée un lien de proximité immédiat entre Liam et le public. Vous l'aimez, vous le croyez.»

Joel Silver note : «Nous voulions trouver quelqu'un que les spectateurs soutiendraient dès le début. Liam a beaucoup de charisme, tout en étant totalement accessible, et ce sont exactement les caractéristiques que nous recherchions pour Martin Harris.»

Liam Neeson explique : «Quand on le découvre, Martin Harris paraît être parfaitement heureux en mariage et mener une vie intéressante, mais tout vole en éclats en quelques secondes. Il se retrouve seul, et il n'est pas seulement abandonné, mais complètement rejeté par tous ceux qu'il croit connaître. Chacun des terribles instants qu'il vit renforce sa détermination à découvrir la vérité et, plus important encore, à prouver qu'il est bien celui qu'il dit être.»

Liam Neeson était attiré par l'idée d'explorer la perte d'identité. Il raconte : «Je me suis totalement identifié à ce que Martin traverse. J'étais boxeur amateur quand j'étais petit, et il m'est arrivé plusieurs fois de rester groggy après un coup. J'ai toujours gardé en mémoire ce sentiment que l'on éprouve quand on ne se rappelle plus de rien, même pendant un court instant. C'est vraiment une étrange expérience et j'ai pu m'en inspirer pour le rôle.»
Presque tous ceux auprès de qui Martin cherche de l'aide se détournent de lui, à commencer par sa femme. Alors qu'il s'attend à ce qu'elle soit soulagée de le revoir et qu'elle se jette dans ses bras, il est abasourdi quand elle l'accueille avec le regard indifférent d'une parfaite étrangère.

Tout comme Liam Neeson, January Jones, qui interprète Elizabeth Harris, a été attirée par l'originalité et la qualité de l'intrigue : «Je n'avais jamais rien lu de pareil, c'était prenant et complexe. Cela m'a fait penser à ces vieux films d'espionnage, il y avait du danger, un complot, avec une certaine élégance.» L'actrice a également aimé le côté énigmatique de son personnage : «Rien n'est certain avec Liz, elle est très intelligente mais également impénétrable, et j'adorais qu'elle soit aussi imprévisible. On sait que Martin l'aime, mais sa version de l'histoire n'est pas très claire, et il y avait un fort potentiel chez ce personnage.»

Jaume Collet-Serra affirme : «January est intelligente et son interprétation est toute en nuances. Sa beauté me fait penser aux femmes fatales des années 50. Elle possédait toutes les qualités nécessaires pour interpréter cette femme aussi belle qu'énigmatique.»

Joel Silver explique : «Liz Harris est la blonde glaciale et sexy qui est au cœur même de l'histoire. January est extraordinaire car elle en dévoile juste assez pour vous faire comprendre que vous ne savez pas tout d'elle, sans jamais trop en révéler.»

Quand même sa propre femme ne le reconnaît pas, Martin part à la recherche de la seule autre personne de Berlin à l'avoir vu avant l'accident - la conductrice du taxi, Gina. Après l'accident, elle l'a sauvé d'une mort certaine au fond de la rivière mais s'est ensuite mystérieusement volatilisée.

Diane Kruger interprète Gina. Elle déclare : «Gina a de bonnes raisons d'éviter tout contact avec les autorités : elle vient de Bosnie, et elle vit illégalement en Allemagne. Elle ne veut pas que la police lui pose de questions sur l'accident parce qu'elle a peur qu'ils découvrent qu'elle n'a pas de papiers. C'est pour cette raison qu'elle s'enfuit dès qu'elle voit que Martin est entre de bonnes mains.»

Quand Martin se tourne vers elle dans l'espoir d'obtenir des réponses, Gina ne veut rien avoir à faire avec lui. Diane Kruger reprend : «Elle ne veut pas entendre parler de lui ni de son histoire insensée. Gina a peur de l'endroit d'où elle vient, des choses qu'elle a vécues au cours de sa vie. Elle redoute, si elle aide Martin, de mettre en péril le peu de sécurité qu'elle a réussi à installer dans sa vie.»

Autant Martin essaie de révéler la vérité au monde, autant Gina s'efforce de dissimuler son existence même et de vivre dans l'anonymat le plus complet. Tous deux sont liés par les circonstances, mais leurs motivations sont diamétralement opposées. Diane Kruger explique : «Bien qu'elle cherche à se cacher, Gina perçoit son désespoir et elle sait ce que c'est que d'avoir l'impression que le monde entier est contre vous. Gina a également besoin d'argent pour obtenir des papiers et commencer une nouvelle vie, et Martin promet de lui en donner.» Le réalisateur explique : «Gina fuit son passé, elle cherche une nouvelle identité - ce qui, d'une certaine manière, la rapproche de Martin. Tous deux se donnent beaucoup de mal pour survivre.»

Et pour survivre, ils vont devoir affronter les pires situations - d'où des scènes d'action spectaculaires. Jaume Collet-Serra note : «Le rôle de Diane était très physique. Elle devait suivre Liam dans toutes les scènes d'action, les bagarres et les poursuites en voiture. Elle a fait un travail extraordinaire. Elle a joué le jeu à fond.»

Leonard Goldberg affirme : «Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir Diane Kruger et January Jones face à Liam Neeson. Ce sont deux belles et talentueuses actrices qui, en jouant dans des registres différents, apportent chacune beaucoup de densité à leurs personnages.»

L'homme qui semble s'être approprié l'identité de Martin et lui avoir volé sa femme, ses amis et même son travail, est interprété par Aidan Quinn. Pour plus de facilité, il est désigné sous le nom de Martin B. Jaume Collet-Serra explique : «Martin B est le revers de la médaille, et Aidan a livré une prestation extraordinaire. Il s'est vraiment imaginé ce qui se passerait si une autre personne prétendait tout à coup être lui. Il doit en gros faire face au même problème que Martin, à la seule différence que Martin B détient la preuve qu'il est le vrai Martin Harris. Donc, tout ce qu'il a à faire, c'est de s'asseoir et de laisser l'autre type divaguer.»

Aidan Quinn a adoré joué le double de Liam Neeson, qui est par ailleurs l'un de ses amis proches. Il raconte : «J'ai trouvé l'histoire tout à fait fascinante, avec une idée de départ très intéressante et de nombreux retournements de situation. Le fait que Liam participe au projet était la cerise sur le gâteau, c'était très amusant d'être opposés l'un à l'autre !»

Liam Neeson ajoute : «À un moment du film, nous nous battons assez longuement. Nous avons dû nous entraîner et répéter la scène à de nombreuses reprises, ce qui peut s'avérer difficile, mais travailler avec un ami permet d'être beaucoup plus détendu et de s'amuser !» Prêt à tout pour prouver que Martin B est un imposteur, Martin demande son aide à Ernst Jürgen, un ancien membre de la Stasi, la police secrète est-allemande. Jürgen fait figure de relique car il continue de vivre dans le passé, dans le souvenir de ce qu'il a fait à une période qui semble appartenir à une autre époque.

L'acteur suisse Bruno Ganz interprète ce personnage qu'il décrit comme «un homme dont la vie n'a plus aucun sens, car il croyait profondément en quelque chose qui n'existe plus. C'est comme si lui-même n'existait plus. Autrefois, il protégeait son pays, son ministère, son

gouvernement ; il a donc perdu sa raison de vivre. Néanmoins, il est extrêmement intelligent et prêt à aider quelqu'un qui se sent lui aussi perdu.» Joel Silver affirme : «Bruno a apporté une sorte de dignité sereine inattendue au rôle. C'était un vrai plaisir de le regarder jouer». Frank Langella, un autre acteur chevronné, a rejoint l'équipe pour interpréter Rodney Cole, un ami proche de Martin vivant aux Etats-Unis. Le réalisateur était très heureux à l'idée de travailler avec Frank Langella et Bruno Ganz.

Il déclare : «Ils jouent l'une de mes scènes préférées du film. Ils s'étaient rencontrés le matin même et je n'ai passé qu'une petite heure à parler de la scène avec eux avant que le reste de l'équipe n'arrive. Tous deux ont offert une prestation magistrale et toute en finesse. J'étais fou de joie, et j'avais beaucoup de mal à réaliser que j'étais en train de diriger Bruno Ganz et Frank Langella !»

Frank Langella explique : «Je recherche des rôles où je peux marquer les esprits, et c'était le cas de celui-ci. Bruno et moi en discussions le jour où nous avons tourné notre scène ensemble. On se disait que de temps en temps, on a la chance de tomber sur un de ces rôles qui sont peut-être courts, mais qui comportent des moments particulièrement révélateurs et valent vraiment le coup. J'ai le sentiment que ce film est exactement ce que devrait être un thriller destiné à franchir toutes les frontières, et qu'il s'inscrit dans la droite lignée du genre de films avec lesquels j'ai grandi et que j'aime tellement. Vous prenez votre boisson, votre popcorn, et vous embarquez pour un voyage qui vous emmène loin et fort !» Ce casting international est complété par l'acteur allemand Sebastian Koch qui interprète le professeur Bressler, ainsi qu'Olivier Schneider et Stipe Erceg dans les rôles de Smith et Jones, les tueurs impitoyables qui pourchassent Martin Harris à travers tout Berlin. Olivier Schneider portait une double casquette sur le tournage puisqu'il était également le coordinateur des cascades et des combats et qu'il a travaillé avec le réalisateur Jaume Collet-Serra et les acteurs sur les chorégraphies des séquences d'action particulièrement haletantes du film.

L'action de SANS IDENTITÉ se déroule entièrement à Berlin, et c'est effectivement là que le film a été tourné. Jaume Collet-Serra déclare : «Cette ville collait parfaitement au thème principal de l'histoire. La notion de crise d'identité est au cœur du film, et c'est une question que Berlin connaît bien pour avoir été divisée pendant tellement d'années... Les cicatrices sont toujours visibles aujourd'hui, et ce malgré la réunification et la construction de nouveaux immeubles parmi les anciens. Différents univers coexistent au sein de la ville, et pour moi, Berlin est un peu comme une extension du personnage principal.»

Joel Silver remarque : «Tourner à Berlin présente de nombreux avantages. La municipalité a beaucoup investi et a pris le temps de construire des infrastructures. On y trouve tout ce dont on peut avoir besoin comme techniciens et comme installations. C'est devenu l'une de mes villes préférées pour les tournages.»

Le chef décorateur Richard Bridgland explique : «Jaume Collet-Serra m'a dépeint la quête de Martin Harris comme un voyage à travers un labyrinthe, où il se heurte régulièrement à des culs-de-sac, doit revenir sur ses pas et essayer un autre chemin pour découvrir qui il est. Je me suis efforcé de trouver des lieux qui illustrent les deux facettes du dilemme de Martin - le monde auquel il croit appartenir, et celui dans lequel il se retrouve quand il est dépossédé de son identité. Cette dichotomie est naturellement présente dans la ville, puisque après la chute du mur et la fin du communisme il y a une vingtaine d'années, Berlin a connu une croissance importante suite à sa réunification.»

La production a tourné dans les quartiers de la ville correspondant aux anciennes Berlin-Ouest et Berlin-Est, des rues animées de l'arrondissement de Friedrichshain-Kreuzberg aux sites les plus célèbres tels que la porte de Brandebourg et l'Île des musées. Le réalisateur explique : «Le personnage principal n'a pas de foyer, on le suit donc à travers la ville en taxi,

à pied et dans le métro. Nous avons tourné dans 40 endroits différents en l'espace de 48 jours.»

Quand Martin et Liz Harris arrivent dans la capitale allemande, ils se rendent directement à l'hôtel Adlon, un établissement cinq étoiles de renommée mondiale. Situé près de la célèbre porte de Brandebourg sur l'avenue Unter den Linden, il a survécu aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale pour finalement être détruit par les flammes en 1945 lors d'un incendie d'origine accidentelle. Il a depuis été reconstruit à l'identique et a retrouvé son luxe d'antan.

Tourner dans un hôtel en activité, avec plus de 100 techniciens, des tonnes de matériel et de nombreux figurants a représenté un véritable défi pour la production, qui a dû veiller à importuner le moins possible les clients.

Richard Bridgland raconte : «Nous avons dû organiser les scènes en tenant compte du fonctionnement normal de l'hôtel, et nous avons construit notre propre réception afin que les vrais clients ne soient pas dérangés. Nous avons cependant eu l'autorisation de tourner dans le grand hall, la salle à manger, les couloirs ainsi que dans la cuisine, au sous-sol. La facilité d'accès était remarquable, surtout pour un hôtel aussi fréquenté.»

L'une des séquences comprenait cependant des cascades et des explosions et n'a donc pas pu être tournée dans l'hôtel. L'équipe des décorateurs a construit une réplique de la salle de bal de l'hôtel sur un plateau des Studios de Babelsberg, le plus vieux complexe de studios de cinéma au monde, créé il y a presque 100 ans. Ils ont par contre filmé les suites d'une explosion à l'extérieur de l'hôtel Adlon où le département artistique a créé de faux décombres. Les producteurs ont été amusés d'apprendre que, grâce à la vitalité de la scène artistique d'avant-garde berlinoise, de nombreux passants s'étaient arrêtés pour demander s'il s'agissait d'une installation artistique et en connaître l'auteur.

Lorsqu'il essaie de retrouver Gina, Martin se souvient du logo de son taxi, la tour de la télévision, l'un des monuments phares de Berlin qui domine la ville. La production a utilisé une brasserie du XIXe siècle pour le garage des taxis. Le bureau de la compagnie a quant à lui été construit à partir de l'une des images préférées qu'avait Richard Bridgland de Berlin, une cabane métallique semblable à celles utilisées à travers la ville par les ouvriers du bâtiment qui s'y abritent pour boire leur thé.

L'un des autres décors que Richard Bridgland a pris beaucoup de plaisir à construire est l'appartement de Gina. Il raconte : «Elle vit à Kreuzberg, le quartier où se sont installés les premiers ouvriers immigrés turcs lorsqu'ils sont arrivés à Berlin. L'immeuble où se trouve son appartement accueille de nombreux travailleurs de passage, légaux comme clandestins, et nous avons imaginé qu'elle s'était installée dans le grenier et qu'elle essayait d'avoir un endroit à elle dans cet environnement froid et triste. Il y a du tissu sur les murs, qui sont très minces, et elle a apporté des objets personnels, des photos entre autres, qui lui rappellent sa vie d'avant. Elle essaie en quelque sorte de se construire un nid dans un environnement étranger.»

Martin se rend également dans un appartement très différent appartenant à Ernst Jürgen, un ancien membre de la Stasi, la police secrète qui encourageait les gens à espionner leurs amis et voisins. Richard Bridgland voulait que le décor de cet endroit témoigne de la vie que ce dernier menait auparavant. Il explique : «Jürgen aimait de toute évidence son travail et la vie privilégiée qu'il lui permettait, et nous avons cherché à refléter cela en décorant son appartement tel qu'il aurait été avant la chute du mur. Ses médailles et ses récompenses sont exposées, et ses meubles sont d'une qualité bien supérieure à ce qu'auraient pu s'offrir des citoyens est-allemands lambda. C'est presque un musée de la vie au sein des rangs inférieurs de la Stasi au XXe siècle, une vie qu'il aimait et qui lui manque.»

Les extérieurs de l'appartement de Jürgen ont été filmés à Friedrichshain, dans la Karl-Marx-Allee, devant l'un des premiers immeubles construits par le régime soviétique afin d'y loger le personnel envoyé de Moscou pour surveiller les habitants de Berlin-Est. Comble de l'ironie, ces appartements spacieux et lumineux sont aujourd'hui très recherchés des Berlinoises.

La scène dans laquelle Martin et Gina rencontrent Jürgen est en quelque sorte une réminiscence de l'époque où ce dernier travaillait au sein de la Stasi – un rendez-vous clandestin sur un pont enjambant la rivière Spree, et menant à l'Île des musées. La glace commence à peine à fondre, d'énormes blocs flottent en arrière-plan, et le temps glacial dissuade les nombreux touristes qui fréquentent habituellement cet endroit. En réalité, tourner durant l'hiver le plus froid qu'ait connu la ville en vingt ans, et en majorité en extérieurs, a créé de nombreuses difficultés pour les acteurs et techniciens - notamment des préoccupations liées aux raccords au niveau de la lumière et de la météo. Toutefois, le froid a également contribué à renforcer le sentiment d'isolement du personnage principal. Le directeur de la photographie, Flavio Labiano, explique : «J'ai éclairé le film en tenant compte de l'impression de solitude ressentie par Martin dans sa quête de la vérité.» Jaime Collet-Serra se souvient : «Nous avons eu à la fois beaucoup de chance et de malchance avec les grosses chutes de neige du mois de décembre, qui ont continué jusque mi-février. Cela nous a permis de montrer un visage de la ville que nous n'aurions peut-être pas pu reproduire en termes d'enneigement. Bien sûr, tout a fini par fondre, ce qui a créé une nouvelle difficulté : nous devions continuer à tourner, et nous avons donc dû fabriquer notre propre neige.»

L'une des scènes centrales du film a été tournée entièrement en extérieurs à travers les rues de Berlin. Il s'agit de la poursuite en voiture durant laquelle Martin et Gina essaient d'échapper aux tueurs lancés à leurs trousses. La séquence a nécessité dix nuits de tournage et, après une période aussi longue à rester dans le froid, les acteurs et l'équipe du film avaient hâte de retourner à l'intérieur.

La scène de la boîte de nuit s'est déroulée dans l'un des lieux les plus branchés de la capitale. Pour semer les tueurs, Gina entraîne Martin dans un nightclub, espérant qu'ils y seront à l'abri au milieu de la foule. La scène a été tournée au Tresor, un lieu connu des clubbers du monde entier comme le berceau de la musique techno. La boîte est située dans une immense usine électrique désaffectée de Köpenicker Strasse, dans le quartier de Mitte. Le département décors a inondé le sous-sol de l'usine d'un éclairage au néon particulièrement cru qui, associé à la musique répétitive, a contribué à accentuer le sentiment d'isolement du personnage.

L'un des autres lieux intéressants utilisés par la production est la splendide façade dépouillée de la Nouvelle Galerie Nationale, construite dans les années 60 par l'architecte Ludwig Mies van der Rohe. Pour les plans de la scène tournés en intérieurs, les cinéastes ont opté pour le Musée de la photographie situé dans le quartier de Charlottenburg où, pour les besoins du film, Richard Bridgland a monté une exposition de toutes pièces.

Il explique : «Le film parle d'identité et de perte d'identité, nous avons donc essayé de refléter ce thème à travers les photographies. Nous avons trouvé une étudiante qui avait réalisé des portraits extraordinaires, et j'ai supervisé son travail. Nous avons obtenu de grands portraits en gros plan de visages particulièrement intéressants, chacun semblant raconter sa propre histoire.»

L'histoire de Martin présente elle aussi de multiples visages, et la vérité se trouve quelque part au milieu. Liam Neeson commente : «C'est un film vraiment imprévisible. Il y a des retournements de situation et des rebondissements auxquels je suis sûr que les spectateurs ne s'attendent pas.»

Leonard Goldberg souligne : « Si les films de ce genre existent depuis si longtemps, c'est parce que ceux qui sont réussis permettent aux spectateurs de jouer à cache-cache avec les créateurs du film. »

Joel Silver ajoute : « C'est un divertissement qui vous tient en haleine et ne vous permet jamais d'avoir de certitude. » Jaume Collet-Serra conclut : « À partir du moment où Martin Harris se réveille et qu'il est confronté à ce mystère qui le remet en cause, on veut connaître la vérité. Se faire voler notre identité, être nié, y compris par nos proches, est un cauchemar absolu. Que ferions-nous face à une telle situation ? Martin, lui, va se battre... »

LIAM NEESON - Le docteur Martin Harris

Liam Neeson est un des acteurs phares du cinéma contemporain et s'est illustré aussi bien dans des blockbusters que dans des films indépendants remarquables. Il a campé au cours de sa carrière des personnages très variés dont trois ayant vraiment existé : Oskar Schindler dans LA LISTE DE SCHINDLER en 1993 - un rôle qui lui a valu d'être nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award ; le leader révolutionnaire républicain irlandais héros de MICHAEL COLLINS en 1996, qui lui a valu une autre nomination au Golden Globe ; et le sexologue controversé Alfred Kinsey dans DR KINSEY en 2004, pour lequel il a reçu sa troisième nomination au Golden Globe. Il continue à montrer un éclectisme impressionnant dans ses choix et une étendue de registre de jeu dont peu de comédiens sont capables. Récemment, on l'a vu dans LES TROIS PROCHAINS JOURS, un film écrit et réalisé par Paul Haggis, avec Russell Crowe et Elizabeth Banks, L'AGENCE TOUS RISQUES, remake par Joe Carnahan de la très populaire série télévisée, avec Bradley Cooper et Jessica Biel, et LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier, remake à succès du film de 1981. Il a également prêté sa voix au personnage du lion Aslan dans LE MONDE DE NARNIA : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE de Michael Apted, après l'avoir fait dans les deux premiers chapitres de la saga, LE MONDE DE NARNIA Chapitre 2 : LE PRINCE CASPIAN, et LE MONDE DE NARNIA Chapitre 1 : LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE, tous deux réalisés par Andrew Adamson.

Liam Neeson sera prochainement à l'affiche du thriller d'action de Joe Carnahan THE GREY et du film d'action et de science-fiction de Peter Berg BATTLESHIP.

Né en Irlande, Liam Neeson fait ses études à la Queens University de Belfast et en sort diplômé en physique, informatique et mathématiques. Après avoir été enseignant, il se tourne en 1976 vers le métier de comédien et fait ses débuts sur scène au Lyric Players Theatre à Belfast dans «The Risen People» de Joseph Plunkett. Il rejoint deux ans plus tard l'Abbey Theatre de Dublin, où il est rapidement remarqué, notamment dans «Translations» de Brian Friel. Il remporte le Prix du meilleur comédien pour «La charrue et les étoiles» de Sean O'Casey au Royal Exchange Theatre de Manchester, en Angleterre.

C'est John Boorman qui lui confie son premier rôle au cinéma dans EXCALIBUR en 1980, après l'avoir remarqué sur scène dans «Des souris et des hommes». Depuis, Liam Neeson a joué dans plus d'une cinquantaine de films, incarnant des personnages extrêmement divers. Après EXCALIBUR, on le retrouve aux côtés de Mel Gibson et d'Anthony Hopkins dans LE BOUNTY de Roger Donaldson. Il joue ensuite dans LAMB de Colin Gregg, dans lequel son portrait d'un prêtre qui doute de sa foi lui vaut d'être cité à l'Evening Standard Drama Award, puis dans DUO POUR UNE SOLISTE d'Andrei Konchalovsky, avec Julie Andrews, et L'IRLANDAIS de Mike Hodges, avec Mickey Rourke et Bob Hoskins, dans lequel il joue un extrémiste politique.

En 1986, il incarne Fielding, le jésuite de MISSION de Roland Joffé, aux côtés de Robert De Niro et Jeremy Irons. Il joue successivement un vétéran du Vietnam sourd et muet dans SUSPECT DANGEREUX de Peter Yates, un sculpteur irlandais passionné dans LE PRIX DE LA PASSION de Leonard Nimoy, face à Diane Keaton, puis tient le rôle-titre de DARKMAN, le thriller fantastique de Sam Raimi.

Il interprète le drame contemporain BIG MAN de David Leland, d'après le roman de William McIlvanney. En 1992, il incarne un ingénieur nazi face à Michael Douglas dans UNE LUEUR DANS LA NUIT de David Seltzer, d'après le best-seller de Susan Isaac, et un policier accusé de meurtre dans FAUTE DE PREUVES de Simon Moore. Il est aussi à l'affiche de MARIS ET FEMMES de Woody Allen, avec Mia Farrow et Judy Davis, et tient le rôle-titre de ETHAN FROME de John Madden, avec Joan Allen. Il joue dans ROB ROY de Michael Caton-Jones, BEFORE AND AFTER de Barbet Schroeder, avec Meryl Streep, et NELL de Michael Apted, avec Jodie Foster et Natasha Richardson.

Outre l'Oscar, Liam Neeson est cité au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur acteur en 1993 pour son interprétation d'Oskar Schindler dans le film oscarisé LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg.

Il tient un autre de ses rôles les plus marquants en 1996 dans MICHAEL COLLINS de Neil Jordan, où il incarne le leader révolutionnaire irlandais. Ce rôle lui vaut le Prix d'interprétation du Festival de Venise et l'Evening Standard Award du meilleur acteur à Londres, en plus de sa citation au Golden Globe. Le film remporte le Lion d'Or à Venise. En 1999, il est le maître Jedi Qui-Gon Jinn dans l'énorme succès du box-office STAR WARS : LA MENACE FANTÔME de George Lucas. Il est aussi l'interprète de HANTISE de Jan de Bont et incarne Jean Valjean dans LES MISÉRABLES de Bille August, d'après Victor Hugo, avec Geoffrey Rush, Uma Thurman et Claire Danes.

En 2001, il est le partenaire de Harrison Ford dans K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, d'après l'histoire vraie de la tragédie du sous-marin nucléaire russe, et celui de Sandra Bullock dans la comédie noire MAFIA PARANO d'Eric Blakeney. Il joue aussi dans le film choral LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, aux côtés de Hugh Grant, Emma Thompson et Keira Knightley.

Son portrait d'Alfred Kinsey dans DR KINSEY de Bill Condon, avec Laura Linney, lui vaut en 2005 le Prix d'interprétation de la Los Angeles Film Critics Association en plus de ses nominations au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award. On le retrouve ensuite dans KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott, BATMAN BEGINS de Christopher Nolan puis SERAPHIM FALLS de David Von Ancken, avec Pierce Brosnan.

En 2008, il joue dans TAKEN de Pierre Morel, dans lequel il campe un ancien soldat à la poursuite d'un gang albanais spécialisé dans la traite des femmes ayant enlevé sa fille. Toujours en 2008, il est à l'affiche de THE OTHER MAN de Richard Eyre avec Laura Linney. En 2009, Liam Neeson était l'interprète de CHLOE, un film indépendant d'Atom Egoyan dans lequel il avait pour partenaires Julianne Moore et Amanda Seyfried, et d'AFTER LIFE d'Agnieszka Wojtowicz-Vosloo, avec Christina Ricci et Justin Long. Il était également celui de FIVE MINUTES OF HEAVEN d'Oliver Hirschbiegel, très applaudi au Festival de Sundance 2009.

Liam Neeson a fait ses débuts à Broadway en 1993 dans la pièce d'Eugene O'Neill datant de 1921 «Anna Christie» au Roundabout Theater, avec Natasha Richardson. Sa prestation lui a valu une nomination au Tony Award. En 1998, il incarnait Oscar Wilde dans la pièce de David Hare «The Judas Kiss», créée dans le West End londonien puis reprise à Broadway. Il est revenu à Broadway en 2002 pour jouer John Proctor face à son amie Laura Linney dans «Les Sorcières de Salem» d'Arthur Miller mise en scène par Sir Richard Eyre. Tous deux ont été nommés aux Tony Awards pour leur interprétation, et Liam Neeson au Drama Desk Award. Il est remonté sur scène au Lincoln Center Festival en 2008 pour jouer une version de «Eh, Joe !» dans une mise en scène d'Atom Egoyan, produite par le Gate Theatre de Dublin.

DIANE KRUGER - Gina

Diane Kruger a été saluée récemment pour sa prestation dans INGLOURIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino, face à Brad Pitt, Christoph Waltz et Mike Myers, qui fut présenté au Festival de Cannes en 2009. Plébiscité par la critique comme par le public, le film s'est hissé en tête du box-office, rapportant plus de 300 millions de dollars dans le monde. Diane Kruger a obtenu avec ses partenaires un People's Choice Award, un Critic's Choice Award et un SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Parmi ses multiples prix et nominations, le film a été nommé à huit Oscars, notamment celui du meilleur film. Diane

Kruger a été citée au SAG Award de la meilleure actrice dans un second rôle pour son portrait de Bridget Von Hammersmark.

Née en Allemagne, Diane Kruger y passe sa jeunesse puis étudie la danse à Londres avec le Royal Ballet. Elle revient ensuite dans son pays natal et mène une carrière de mannequin dans toute l'Europe. Sur la suggestion de Luc Besson, elle prend des cours d'art dramatique à l'École Fleuron à Paris, et y remporte le Prix Classe Libre de la meilleure comédienne. Elle entame sa carrière d'actrice à Paris en 2002 aux côtés de Dennis Hopper et Christophe Lambert dans le film indépendant THE PIANO PLAYER de Jean-Pierre Roux. Elle tourne en 2002 MON IDOLE de Guillaume Canet, nommé au César, et NI POUR NI CONTRE (BIEN AU CONTRAIRE) de Cédric Klapisch. Elle est ensuite Julie Wood dans le spectaculaire MICHEL VAILLANT de Louis-Pascal Couvelaire.

Elle tourne son premier film américain avec RENCONTRE À WICKER PARK de Paul McGuigan, face à Josh Hartnett, Rose Byrne et Matthew Lillard. Sa prestation attire l'attention de Wolfgang Petersen, qui la choisit pour incarner Hélène dans l'épopée épique TROIE. Elle y avait pour partenaires Brad Pitt, Orlando Bloom, Eric Bana, Sean Bean, Rose Byrne, Peter O'Toole et Julie Christie. Ce film marque son premier succès international. Elle fait par ailleurs une apparition dans NARCO de Gilles Lellouche.

Elle tourne ensuite BENJAMIN GATES ET LE TRÉSOR DES TEMPLIERS, aux côtés de Nicolas Cage, Jon Voight et Harvey Keitel. Produit par Jerry Bruckheimer, le film rapporte près de 350 millions de dollars au box-office mondial. En 2004 également, Diane Kruger reçoit le Trophée Chopard de la révélation féminine de l'année lors du Festival de Cannes. En 2005, elle est l'interprète de JOYEUX NOËL, un film de Christian Carion sur la fraternisation des troupes à Noël lors de la Première Guerre mondiale. Le film a été présenté à Cannes, et a été sélectionné à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film étranger, au BAFTA Award et à trois Césars. Elle y avait pour partenaires Guillaume Canet, Benno Furmann, Gary Lewis et Daniel Bruhl.

L'année suivante, elle a tenu le rôle-titre de FRANKIE de Fabienne Berthaud, dans lequel elle incarnait un mannequin ayant perdu ses repères et dont elle était coproductrice, et a été Constance dans LES BRIGADES DU TIGRE de Jérôme Cornuau, adaptation de la série télévisée culte. Elle a joué également dans COPYING BEETHOVEN sous la direction d'Agnieszka Holland, avec Ed Harris.

Elle a tourné depuis THE HUNTING PARTY de Richard Shepard, avec Richard Gere, et L'ÂGE DES TÉNÉBRES du réalisateur canadien Denys Arcand. Elle a partagé avec Joseph Fiennes et Dennis Haysbert, qui jouait Nelson Mandela, la vedette de GOODBYE BAFANA de Bille August, présenté au 57e Festival de Berlin.

En mai 2007, elle a été maîtresse de cérémonie du 60e Festival de Cannes, accueillant le président Stephen Frears et le jury au Palais des Festivals et animant la cérémonie de clôture. Elle retrouve aussi la même année le rôle d'Abigail Chase pour BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS de Jon Turteltaub, qui rapporte plus de 450 millions de dollars dans le monde.

En 2008, elle a partagé l'affiche de POUR ELLE avec Vincent Lindon sous la direction de Fred Cavayé. Elle a ensuite joué dans MR NOBODY de Jaco Van Dormael, avec Sarah Polley, Jared Leto et Rhys Ifans.

On a pu la voir depuis dans PIEDS NUS SUR LES LIMACES de Fabienne Berthaud, et dans INHALE de Baltasar Kormákur, avec Sam Shepard, Dermot Mulroney et Patricia Arquette. Diane Kruger incarnera prochainement Marie-Antoinette dans le film de Benoît Jacquot LES ADIEUX À LA REINE, face à Gérard Depardieu dans le rôle de Louis XVI, et on la verra dans le film d'action et d'aventure de Stéphane Rybojad FORCES SPÉCIALES, avec Djimon Hounsou et Benoît Magimel.

JANUARY JONES - Elizabeth Harris

January Jones est une actrice aux multiples facettes. Elle tourne actuellement dans la série «Mad Men» diffusée sur AMC et récompensée à de multiples reprises aux Emmy Awards, aux Golden Globes et aux Screen Actors Guild Awards. Celle-ci a pour cadre les années 60 et January Jones y interprète Betty Draper, la femme de Don Draper, directeur créatif d'une agence de publicité et coureur de jupons invétéré incarné par Jon Hamm. Sa prestation lui a valu des nominations au Golden Globe de la meilleure actrice dans une série dramatique en 2009 et en 2010, une citation à l'Emmy de la meilleure actrice dans une série dramatique, et le casting de la série s'est vu décerner deux fois le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble, en 2009 et en 2010.

Côté cinéma, elle incarnera prochainement Emma Frost dans le film d'action et d'aventure X-MEN : FIRST CLASS de Matthew Vaughn, et elle partagera avec Nicolas Cage l'affiche de THE HUNGRY RABBIT JUMPS de Roger Donaldson Parmi ses films les plus récents figure notamment GOOD MORNING ENGLAND, écrit et réalisé par Richard Curtis. La comédie, interprétée également par Philip Seymour Hoffman et Kenneth Branagh, se déroule dans les années 60 et relate le quotidien d'une radio pirate émettant depuis un bateau situé en mer du Nord.

En 2006, elle tournait le long métrage SWEDISH AUTO de Derek Sieg, qui a reçu un accueil chaleureux de la part des critiques comme des festivaliers. Elle y interprétait une jeune femme tiraillée entre son attachement pour sa mère et son envie de quitter un foyer où elle est maltraitée. La même année, elle incarnait le personnage de Carol Dawson dans WE ARE MARSHALL, réalisé par McG d'après une histoire vraie. Elle y avait pour partenaires Matthew Fox et Matthew McConaughey dans le rôle des entraîneurs de l'équipe de football du Marshall College dont les membres ont péri dans un crash aérien.

Sa prestation dans TROIS ENTERREMENTS, réalisé par Tommy Lee Jones - qui joue également dans le film – lui a valu des critiques élogieuses. Elle y incarne une jeune femme mariée à un policier stationné à la frontière qui tue accidentellement un immigré clandestin. Le film a été particulièrement bien accueilli lors de sa présentation au Festival de Cannes en 2005.

À sa filmographie s'ajoutent AMERICAN PIE : MARIONS-LES ! de Jesse Dylan, SELF-CONTROL de Peter Segal, avec Adam Sandler et Jack Nicholson, LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, avec Colin Firth et Keira Knightley, BANDITS, produit et réalisé par Barry Levinson, avec Billy Bob Thornton, Bruce Willis et Cate Blanchett, ou encore FULL FRONTAL de Steven Soderbergh.

AIDAN QUINN - Martin B

Aidan Quinn a entamé sa carrière au théâtre dans sa ville natale, Chicago, et a notamment interprété le rôle-titre d'une version moderne d'«Hamlet» mise en scène par Robert Falls. A New York, il a joué Stanley Kowalski dans «Un tramway nommé désir» de Tennessee Williams, qui lui a valu un Theatre World Award, et s'est produit off-Broadway dans deux pièces de Sam Shepard, «Fool for Love» et «Un mensonge de l'esprit», couronnée par un Drama Desk Award. Plus récemment, il a joué off-Broadway dans «The Exonerated» - qu'il a également interprétée lors du Festival de théâtre d'Édimbourg, à Dublin ou encore à Londres dans le quartier du West End - ainsi qu'aux côtés d'Al Pacino dans «Salomé» sous la direction d'Estelle Parsons.

Il a également incarné Brutus face à David Strathairn et Brian Dennehy dans la pièce de Richard Nelson «Conversations in Tusculum» au Public Theater. Sur le petit écran, il a

interprété un malade du SIDA dans le téléfilm «Un printemps de glace», rôle pour lequel il a reçu une citation aux Emmy Awards. Il a joué aux côtés de Marcia Gay Harden dans « es Rêves rompus», adapté des nouvelles de Sam Shepard, ainsi que dans «Territoire interdit» dont il tient le rôle principal face à Nigel Hawthorne. Sa prestation dans le téléfilm de HBO «Bury My Heart at Wounded Knee» lui a valu une nouvelle nomination aux Emmy Awards. Il a joué en outre dans le téléfilm «Empire Falls» et a tenu le rôle-titre de la série «The Book of Daniel».

En Irlande, Aidan Quinn a produit et joué dans le long métrage THIS IS MY FATHER, écrit et réalisé par son frère Paul et éclairé par son frère Declan, directeur de la photographie renommé. Il a également tourné aux côtés de Pierce Brosnan dans EVELYN de Bruce Beresford, et a joué dans SONG FOR A RAGGY BOY d'Aisling Walsh, présenté aux Festivals de Sundance et de Tribeca en 2003 et qui lui a valu une nomination à l'Irish Film and Television Award du meilleur acteur. On peut également citer 32A réalisé par sa sœur, Marian Quinn, ainsi que A SHINE OF RAINBOWS de Vic Sarin. Parmi ses films plus récents figure THE ECLIPSE de Conor McPherson, qui lui a permis de recevoir l'Irish Film Award du meilleur acteur dans un second rôle 2010.

Aidan Quinn a tourné dans plus de 45 longs métrages parmi lesquels RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉMENT de Susan Seidelman, ÉTROITE SURVEILLANCE de John Badham, THE PLAYBOYS de Gillies MacKinnon, AVALON de Barry Levinson, BENNY & JOON de Jeremiah S. Chechik, LÉGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick, MICHAEL COLLINS de Neil Jordan, LOOKING FOR RICHARD d'Al Pacino, CONTRAT SUR UN TERRORISTE de Christian Duguay, LA MUSIQUE DE MON COEUR de Wes Craven ou encore SONGCATCHER Maggie Greenwald. Il a été cité aux Independent Spirit Awards en 2005 pour sa prestation dans LA VIE D'UNE FEMME de Lisa Cholodenko, et a joué aux côtés de Meryl Streep dans le long métrage indépendant DARK MATTER de Shi-Zheng Chen, présenté au Festival de Sundance en 2007.

Aidan Quinn a tourné récemment dans FLIPPED de Rob Reiner ainsi que dans JONAH HEX de Jimmy Hayward, aux côtés de Josh Brolin et John Malkovich. Il a par ailleurs joué dans une série de longs métrages indépendants comprenant THE 5TH QUARTER de Rick Bieber, RUSHLIGHTS d'Antoni Stutz, FESTIVAL OF LIGHTS de Shundell Prasad ou encore THE GREENING OF WHITNEY BROWN de Peter Skillman Odiorne. Il sera ensuite à l'affiche de IF I WERE YOU de Joan Carr-Wiggin aux côtés de Marcia Gay Harden et de ACROSS THE LINE : THE EXODUS OF CHARLIE WRIGHT de R. Ellis Frazier, face à Andy Garcia.

BRUNO GANZ - Ernst Jürgen

Après avoir étudié le théâtre et avoir tenu son premier rôle sur les planches à Zurich, Bruno Ganz est parti pour l'Allemagne en 1962 et a joué dans des pièces dirigées par Peter Zadek, Kurt Hübner et Peter Stein. En 1976, il joue au cinéma dans LA MARQUISE D'O d'Erich Rohmer, dont il partage la vedette avec Edith Clever. Il obtient le Golden Filmband pour son interprétation.

Parmi les rôles majeurs de sa carrière figurent le portrait d'Adolf Hitler dans LA CHUTE, produit par Bernd Eichinger et réalisé par Oliver Hirschbiegel, et ceux qu'il a tenus dans NOSFERATU FANTÔME DE LA NUIT de Werner Herzog en 1979, LES AILES DU DÉSIR de Wim Wenders en 1987 et PAIN, TULIPES ET COMÉDIE de Silvio Soldini en 2000. Bruno Ganz a reçu de multiples prix et récompenses au cours de sa carrière, dont le Prix Adolf Grimme en 1999, des nominations au Prix du cinéma européen en 2000 et 2004, et l'Iffland Ring, la plus haute distinction récompensant les comédiens du théâtre allemand.

Plus récemment, Bruno Ganz a joué dans L'HOMME SANS ÂGE de Francis Ford Coppola. Il a travaillé aussi avec le célèbre réalisateur grec Theo Angelopoulos sur THE DUST OF TIME. En 2008, il a joué dans THE READER de Stephen Daldry, avec Kate Winslet et Ralph Fiennes, et a incarné Horst Herold dans le film d'Uli Edel LA BANDE À BAADER, avec Martina Gedeck, Moritz Bleibtreu et Johanna Wokalek.

Bruno Ganz est l'actuel président de l'Académie allemande du cinéma.

FRANK LANGELLA - Rodney Cole

Frank Langella figure parmi les plus grands comédiens du théâtre et du cinéma américain. Sa carrière, marquée par des rôles éclectiques et d'une grande force, est un modèle de qualité et de longévité. Son travail au théâtre lui a valu des critiques élogieuses : Ben Brantley, du New York Times, a dit de lui qu'il était «l'acteur entre tous», et Clive Barnes, du New York Post, l'a salué comme «l'un des rares grands acteurs américains». Depuis quelques années, sa carrière au cinéma est devenue aussi remarquable que celle qu'il a menée à Broadway. On a pu le voir dernièrement sur le grand écran dans WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, avec Michael Douglas, Shia LaBeouf et Josh Brolin, THE BOX de Richard Kelly, avec Cameron Diaz et James Marsden, et dans ALL GOOD THINGS d'Andrew Jarecki.

Frank Langella est né à Bayonne, dans le New Jersey, le 1er janvier 1938. Il n'a que 11 ans quand il joue un vieil homme dans une pièce à l'école sur la vie d'Abraham Lincoln, et décide de devenir acteur. Après un diplôme de théâtre obtenu à la Syracuse University, il commence à travailler dans des troupes régionales sur la côte Est et dans le Midwest. En 1963, il monte pour la première fois sur scène à New York avec le rôle principal d'une reprise off-Broadway de «L'Immoraliste» d'André Gide. De 1964 à 1966, il remporte trois Obie pour ses interprétations dans «The Old Glory : Benito Cereno» du poète et dramaturge Robert Lowell en 1965, «Good Day» et «Le Démon blanc» de John Webster. Il reçoit un Drama Desk en 1969 pour «A Cry of Players» de William Gibson. Frank Langella remporte un autre Drama Desk Award et le premier de ses trois Tony Awards pour sa prestation dans la pièce d'Edward Albee «Seascape», qui marque ses débuts à Broadway en 1974.

Frank Langella tient ses premiers rôles au cinéma en 1970 dans JOURNAL INTIME D'UNE FEMME MARIÉE de Frank Perry, avec Richard Benjamin et Carrie Snodgrass, pour lequel il est nommé au Golden Globe et au National Board of Review du meilleur second rôle, et LE MYSTÈRE DES DOUZE CHAISES de Mel Brooks. On le voit régulièrement sur le petit comme sur le grand écran au fil des années 70, mais il se concentre avant tout sur sa carrière au théâtre. En 1977, il est cité au Tony et obtient un Dramalogue Award pour son interprétation du premier rôle de «Dracula» à Broadway, qui connaît un énorme succès. Il reprendra le rôle pour la version cinéma, DRACULA, réalisée par John Badham en 1979. Les années 90 le voient toujours aussi actif au théâtre, ce qui ne l'empêche pas d'être acclamé dans la comédie d'Ivan Reitman PRÉSIDENT D'UN JOUR avec Kevin Kline et Sigourney Weaver. Il campe des personnages remarquables dans LOLITA d'Adrian Lyne, et LA NEUVIÈME PORTE de Roman Polanski.

Il remporte son deuxième Tony pour «Fortune's Fool» de Tourgueniev en 2003, et un troisième en 2007 pour son interprétation du Président Richard Nixon dans la production à New York de «Frost/Nixon». Il a également reçu un Drama Desk Award et a été cité à l'Olivier Award pour sa prestation dans cette pièce de Peter Morgan, jouée d'abord à Londres puis à Broadway. Il a été salué depuis pour sa prestation dans la reprise de «A Man for All Seasons» en 2008.

Au cinéma, il a connu l'une de ses plus belles réussites avec le rôle de William S. Paley dans GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de et avec George Clooney, avant de jouer Perry White, le rédacteur en chef du Daily Planet, dans SUPERMAN RETURNS de Bryan Singer. En 2007, il a été plébiscité par la critique et a été nommé à l'Independent Spirit Award pour STARTING OUT IN THE EVENING d'Andrew Wagner. L'année suivante, pour son portrait de Richard Nixon dans FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ, adaptation de la pièce réalisée par Ron Howard, il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur, ainsi qu'au Golden Globe et au SAG Award.

Frank Langella a été introduit au Theatre Hall of Fame en 2003. Outre ses trois Tony Awards, il a obtenu plus d'une vingtaine de prix d'interprétation et de citations, notamment aux Oscars, aux Emmy Awards, aux Golden Globes, aux Cable ACE Awards, aux Obie Awards et à de nombreux prix de critiques.

JAUME COLLET-SERRA - Réalisateur

Jaume Collet-Serra est né à Barcelone, en Espagne, en 1974. Petit, il était déjà fasciné par les films et fréquentait assidûment l'unique cinéma local qui proposait notamment des westerns américains et des films sur la Seconde Guerre mondiale. Il a passé la majorité de son enfance en pension, loin de sa famille, à rêver de faire ses propres films.

À l'âge de 18 ans, bien décidé à réaliser son rêve, il part vivre à Los Angeles avec des moyens limités et une connaissance sommaire de l'anglais. Etudiant au Columbia College, il a commencé à travailler parallèlement à ses études comme monteur et a rapidement appris à maîtriser le logiciel Avid, ce qui lui a permis de décrocher de vrais emplois et de mettre de l'argent de côté.

Influencé par des réalisateurs tels que David Fincher, Spike Jonze et Mark Romanek, il choisit de réaliser un clip plutôt qu'un court métrage pour son examen de fin d'études. Grâce à l'argent économisé et à ses connaissances en postproduction, il tourne un vidéoclip pour un groupe local inconnu. Son travail, intitulé «The End», attire l'attention de plusieurs sociétés de production, et il est engagé comme réalisateur de clips avant même d'obtenir son diplôme.

Après plusieurs vidéoclips, la société de production lui alloue un budget pour tourner ses propres courts métrages. Jaume Collet-Serra choisit de réaliser un film de deux minutes et demie pour AOL. Bien qu'il ne s'apparente en rien à un spot publicitaire, son travail est présenté lors du New Directors' Showcase organisé par Saatchi & Saatchi durant le Festival international du film publicitaire de Cannes cette année-là.

La carrière de l'artiste a dès lors connu une ascension fulgurante et il a réalisé des spots publicitaires pour des marques aussi prestigieuses que Playstation, Budweiser, Mastercard, Miller-Lite, Pontiac, Smirnoff, Renault, Verizon ou encore 7UP, collaborant avec les agences McCann-Erickson, J. Walter Thompson, BBDO et TBWA Chiat Day.

Son univers visuel surréaliste et souvent sombre a rapidement attiré l'attention du producteur Joel Silver, qui l'a choisi pour réaliser LA MAISON DE CIRE en 2005. Sa passion pour le football l'a conduit dans son pays natal pour y tourner GOAL II, LA CONSÉCRATION en 2007, et Joel Silver a produit son troisième long métrage, ESTHER, deux ans plus tard. Jaume Collet-Serra a également investi le tout nouveau secteur de la vidéo dite «virale» avec les clips «Don't Vote». Tournés avec Leonardo Di Caprio, ceux-ci ont connu un succès immédiat sur Internet.

DIDIER VAN CAUWELAERT - Auteur

Né à Nice en 1960, Didier van Cauwelaert est un écrivain français auteur de plusieurs best-sellers qui ont connu un succès international. Il a obtenu de nombreux prix, dont le Prix Del Duca en 1982 pour son livre «Vingt ans et des poussières», le Prix Roger Nimier en 1984 pour «Poisson d'amour», le Prix Gutenberg en 1987 pour «Les Vacances du fantôme», et le Prix Goncourt en 1994 pour «Un aller simple».

Parmi ses autres œuvres figurent «La Vie interdite», «La Demi-pensionnaire» et «L'Éducation d'une fée». Comme «Hors de moi», «Un aller simple» et «L'Éducation d'une fée» ont été adaptés au cinéma : UN ALLER SIMPLE était réalisé par Laurent Heynemann, avec Jacques Villeret, Lorant Deutsch et Barbara Schulz, et L'ÉDUCATION D'UNE FÉE par José Luis Cuerda, avec Ricardo Darín et Irène Jacob. Une autre adaptation est en cours pour «L'Évangile de Jimmy». Ses livres ont été traduits dans plus de 20 langues.

Didier van Cauwelaert a par ailleurs écrit pour le théâtre. Il a reçu le Molière du meilleur spectacle musical en 1997 pour son adaptation du «Passe-Muraille», sur laquelle il a travaillé avec Michel Legrand. Ses pièces lui ont valu le prestigieux Grand Prix du Théâtre de l'Académie française.